

1790

**VOYAGE**  
**D'UNE FRANÇAISE**  
**EN SUISSE**  
ET  
**EN FRANCHE-COMTÉ.**  
**DEPUIS LA RÉVOLUTION.**

*Nos patria fines & dulcia linquimus arva.*  
VIRG. Eclog. I.

T O M E II.



L O N D R E S.

M, DCC, XC

Madame de Gauthier

Tandis qu'en regardant par la fenêtre si le carrosse venoit, j'apprenois des religieux une partie de ces détails : un bruit nou-

( 419 )

veau frappa mes oreilles ; c'étoit le berger qui, en ramenant son troupeau, jouoit avec un cornet fait avec de l'écorce d'arbre, le ranz des vaches ; air célèbre dans le pays, & que depuis long-tems je brûlois de connoître : non que je le crusse mélodieux, mais à cause de sa réputation & de l'effet qu'il produisoit sur les Suisses aux services étrangers, qui ne pouvant l'écouter sans regretter les montagnes paisibles où ils étoient nés, & où tant de fois ils l'avoient entendu jouer, défertoient ou mouraient de consommation. Pour arrêter les maux que produisoit un souvenir qui avoit tant d'empire sur eux, les chefs de corps furent obligés de l'interdire aux musiciens des régimens.

Je fus surprise de le trouver à la fois, chantant, rempli d'expression, & de ces accens qui portent au cœur ; en un mot, il m'attendrit. Vous le trouveriez joint ici, si j'avois pu me le procurer noté.

Il existe pour les François, un morceau de musique, que l'on peut comparer à celui-là, & que les ennemis de la monarchie n'entendroient pas encore sans émotion ; ce sont les *Tricottets*. O François

( 420 )

malheureux, qui chérissiez vos rois, apprenez-le à vos enfans, chantez-le à tout ce qui vous entoure, qu'il devienne votre marche, votre refrain, votre point de ralliement ; & vous verrez comme on se rangera sous vos étendards ! Puissai-je apprendre bientôt qu'il se joue dans tous les coins de la France, & expirer de plaisir à ces accords célestes !

F I N.